

« La presse est un véritable service public »

La première fonction de la presse est naturellement l'information, c'est-à-dire la transmission, l'explication et le commentaire des nouvelles au double niveau de la petite et de la grande actualité. Mais le champ d'information de la presse, qui est en principe illimité, est, en réalité, considérablement restreint, d'abord par la curiosité du public qui ne se porte pas également sur tous les aspects de la vie du monde, mais aussi par la nature même du journalisme qui, pour beaucoup, reste encore descriptif du superficiel, du pittoresque et de l'accidentel. Un journal doit, non pas instruire son lecteur, mais l'intéresser et la vieille formule des écoles de journalisme américain, « un chien mord un homme, ce n'est pas une nouvelle ; un homme mord un chien : c'est une nouvelle », est assez révélatrice à ce sujet. De plus, et sans vouloir débattre de la question de l'objectivité du journalisme, il convient d'évoquer, au moins, les déformations que l'instrument de transmission de nouvelles qu'est le journal fait obligatoirement subir aux informations qu'il livre, par le seul fait de leur sélection et de leur mode de présentation dans le corps du journal.

De cette fonction traditionnelle d'information dérive celle de la documentation. La rapidité de l'évolution du monde moderne rend vite dépassés les ouvrages de type encyclopédique ou les bilans présentés par les livres sur les sujets qu'ils traitent ; la presse contemporaine se voit donc de plus en plus confier, en fait, le rôle de remise à jour des connaissances que sa périodicité lui permet de remplir plus facilement que le livre dont les rééditions sont toujours irrégulières et aléatoires et l'audience plus limitée. Cette fonction de documentation est plus spécialement réservée à la presse technique et spécialisée, mais elle conduit de plus en plus fréquemment la presse d'information générale, y compris les quotidiens, à publier des articles ou des documents destinés, en fait, à être conservés. La presse devient de plus en plus un instrument de référence documentaire.

La presse rend aussi de multiples services pratiques à ses lecteurs en les aidant à mieux ordonner leur emploi du temps, en facilitant les multiples démarches de la vie quotidienne, en les conseillant dans leur activité individuelle. Cette fonction de renseignement est essentielle dans une société où les conditions de vie rendent sans cesse plus complexes les liens de l'individu avec la collectivité. Elle est assurée par les rubriques de types programmes de spectacles, horaires divers, météorologie, et les diverses chroniques de conseils. En plus d'un sens aussi par les petites annonces et parfois la publicité.

Le divertissement est la troisième des grandes fonctions de la presse : en soi déjà la lecture est une activité de divertissement. Ainsi l'enquête sur l'audience de dix grands régionaux français montre que 90% de lecteurs considèrent la lecture de leur quotidien comme une occasion de détente. Mais par ses rubriques de jeux, par ses rubriques de lecture romanesques (romans-feuilletons et bandes dessinées, récits et